

[Texte]

The second point is that I would take it you are already getting a considerable amount of correspondence in this respect. I would rather think you anticipate that you will get a great deal of correspondence in this respect concerning the point I have raised from War Veterans' Allowance recipients and their widows. Am I correct?

Mr. Hodgson: Mr. Chairman, the points Mr. MacRae makes are very valid. I think it is true we all recognize that veterans and widows of veterans for years have looked on war veterans allowances as something of a badge of honour. I think those of us who served recognize this. On the other hand, when you do look at the arithmetic it is so that these are benefits that are available to the ordinary citizen and it was a policy decision to make, but I have just come back from a trip to the West visiting the district authorities and there is a variety of correspondence. In many cases people are pleased at the additional income. In other cases they do raise the point Mr. MacRae has raised but it is being pointed out to them that if they have no other income, a person with no other income whatsoever there is still a \$16 or \$26 differential here for the veterans or the widows of veterans that is not available to their civilian counterpart who has grown old. So there is still a preservation of this differential there the old veteran or the widow of a veteran does get more dollars in the absence of any other income than the person who does not have that service to fall back on. Most of them I think it is fair to say from checking with the district people across the country the experience with most of the people is that some of them had the impression that as of April 1 they were going on OAS or GIS, period. They did not realize early on that there was in fact this differential if they had no other income.

I think it is fair to say that there is a mixed reaction but there does not seem to be a large reaction of people. Some expressed disappointment that they must now apply for GIS because of the very point Mr. MacRae has made, but when they do understand that it is to their financial benefit to have this additional income most of them appreciate the fact there is a differential continued.

Mr. MacRae: Most, but not all.

Mr. Hodgson: No, I could not say all because certainly not all.

The Chairman: Supplementary, Mr. Bill Knowles.

Mr. Knowles (Norfolk-Haldimand): I was out with a group of veterans over the weekend and this was the very first question they brought up, how unfair it was now that they are going to have to pay an income tax on a portion of what was Veterans' Allowance and was non-taxable. How are you making out with representations to the Department of National Revenue to have some consideration given to these people so they will continue to take advantage of the tax-free benefits formerly under War Veterans' Allowance. I presume you are making representations?

Mr. Hodgson: Mr. Chairman, I missed the point precisely but as I understand it, the question of the income tax would of course depend entirely on what the government does as far as increasing the exemption is concerned.

[Interprétation]

En second lieu, je pense que vous recevez un volume considérable de lettres à ce sujet. Je présume aussi que vous recevrez une correspondance assez imposante en ce qui a trait aux questions soulevées relatives aux bénéficiaires des allocations aux anciens combattants et à leurs veuves. Ai-je raison?

M. Hodgson: Monsieur le président, les points soulevés par M. MacRae sont très valables. Il est vrai que les anciens combattants ou leurs veuves ont depuis bien des années considéré ces allocations aux anciens combattants comme un signe honorable. Ceux qui ont servi à l'étranger en ont pleinement conscience. En revanche, si vous analysez cette question d'un point de vue mathématique, ces allocations sont offertes aux citoyens ordinaires et il fallait prendre une décision d'ordre politique. Hors, nous revenons à peine d'une visite dans l'ouest du Canada où nous avons rencontré les autorités régionales et le courrier varie grandement. Dans bien des cas, les gens sont heureux de ce revenu supplémentaire, dans d'autres, ils soulèvent le même point que M. MacRae a soulevé mais on leur fera comprendre que s'ils n'ont pas d'autre revenu, qu'ils recevront un revenu supplémentaire de \$16 à \$26 de plus que leurs homonymes civils du même âge. Cette différence est donc maintenue de sorte que l'ancien combattant ou sa veuve reçoit plus d'argent compte tenu qu'il ne reçoit pas d'autre revenu que d'autres personnes qui ne tombent pas sous le coup de cette loi. Par suite des conversations que nous avons eues avec les responsables régionaux dispersés dans tout le pays, nous nous sommes rendu compte que la plupart des gens ont la nette impression qu'à partir du 1^{er} avril nous recevrons plus que la sécurité de la vieillesse ou le supplément de revenu garanti, un point c'est tout. Ils n'ont pas tenu compte du fait qu'ils recevront plus d'argent s'ils n'ont pas d'autres revenus.

Il y aurait donc des réactions diverses et non pas très prononcées. Certains sont déçus car ils doivent faire une demande pour recevoir le supplément du revenu garanti et touchent de très près le point soulevé par M. MacRae. Par ailleurs, une fois qu'ils ont compris la situation à fond, ils se rendent compte que ce sera à leur avantage de recevoir ce revenu supplémentaire puisque la différence positive du revenu continue toujours de se maintenir.

M. MacRae: Pas dans tous les cas.

M. Hodgson: Non, vraiment vous avez raison.

Le président: Une question supplémentaire, Monsieur Bill Knowles?

M. Knowles (Norfolk-Haldimand): Lors d'une rencontre avec un groupe d'anciens combattants en fin de semaine, ils ont soulevé cette question fondamentale. En effet, il leur a semblé fort injuste qu'ils devraient payer de l'impôt sur le revenu sur une partie de l'allocation aux anciens combattants qui jadis n'était pas imposable. Le ministère du Revenu national tient-il compte de ces gens pour qu'ils puissent continuer de profiter de ces allocations non imposables qui jadis tombaient sous le coût des allocations aux anciens combattants? Je suppose que vous vous adressez au ministère?

M. Hodgson: Monsieur le président, je n'ai pas très bien saisi votre point de vue mais l'impôt sur le revenu dépend entièrement de l'État qui peut accroître les exemptions.